

Prendre le temps de coordonner

Témoignage de Nicolas BAUDUIN, coordinateur ATL, asbl
Stabulaccueil, commune d'Etalle
Propos recueillis par Pascale FLORENT et Isabelle
VANVAREMBERGH, cellule de communication, Direction ATL,
ONE

Comme de nombreux coordinateurs ATL, Nicolas BAUDUIN exerce plusieurs fonctions : coordonner l'ATL et, le temps des vacances, coordonner les plaines communales. Pour lui, c'est important de préparer l'accueil au quotidien et pendant les vacances. Penser, organiser et coordonner, en amont, tout ce qui participe à « bien accueillir » les enfants, leurs parents, cela demande du temps.

Pour Nicolas, son rôle de coordinateur des plaines est essentiel pour mettre du « liant », du lien entre les personnes, les lieux, les temps. Il trouve normal de prendre le temps nécessaire, en équipe et individuellement, pour préparer : aménager les espaces ; construire les repères, les rituels ; communiquer sur ce qui se passe, s'est passé et ce qui va suivre ; expérimenter les propositions d'animations ; ajuster, s'ajuster ...

Travailler les liens entre adultes et enfants, travailler les attitudes professionnelles, construire des supports de communication, être attentif à la qualité de la présence, être disponible à chacun, au groupe, ... tout cela tisse une toile de fond soutenante et favorable à l'épanouissement des enfants. Les enfants se sentent en sécurité pour évoluer et grandir.

Origine de l'asbl STABULACCUEIL

La commune d'Etalle est située dans le sud de la province de Luxembourg, en Gaume. Elle comptait, au 1er mars 2020, 5960 habitants (2985 hommes et 2965 femmes). C'est une commune semi-rurale.

L'asbl a été fondée en 2012 à l'initiative de la commune. C'était une volonté politique de mettre en place une asbl (devenue un para-communal) pour gérer l'accueil extrascolaire et plus largement l'accueil temps libre.

L'idée était que chaque école, quel que soit son réseau d'appartenance, puisse offrir un accueil extrascolaire semblable (même tarif, horaires similaires, ...) à la population.

A Etalle, il y a 3 écoles du réseau communal (sur 5 implantations : école communale d'Etalle, école communale de Vance, école communale de Chantemelle, école communale de Buzenol et école communale de Villers-sur-Semois), 1 école de la Fédération Wallonie-Bruxelles située à Etalle et 1 école du réseau libre (l'école libre de Sainte-Marie-sur-Semois).

Avant l'arrivée de Nicolas BAUDUIN, la CATL en place assurait la gestion de l'Accueil extrascolaire (AES) et des plaines communales (qui n'étaient pas encore agréées en tant que centre de vacances).

« Fin 2017, j'ai pris le relais dans ces 2 fonctions. L'état des lieux et l'analyse des besoins avaient été réalisés par la coordinatrice qui me précédait. Restait à mettre en application le programme CLE. Je m'y suis attelé. »

Le contexte d'accueil

L'asbl stabulaccueil est mandatée par la commune d'Etalle pour coordonner l'accueil des enfants en dehors des temps scolaires, sur le territoire communal.

Le service d'accueil extrascolaire d'Etalle est reconnu et subsidié par l'ONE. Les enfants sont encadrés par du personnel qualifié.

Concrètement, en périodes scolaires, les enfants sont accueillis tous les jours de la semaine dès 7 heures le matin et jusque 18h30 le soir et le mercredi après-midi, jusqu'à 13h dans chaque implantation scolaire. Un accueil centralisé est organisé jusqu'à 18h30 à l'école communale d'Etalle pour toutes les écoles situées sur le territoire de la commune. Celui-ci est organisé dans un lieu central à Etalle : à l'école accueillant le nombre d'enfants le plus élevé, avec des infrastructures adaptées à tous les âges. De plus, de nombreux opérateurs d'accueil sont proches et proposent des activités aux alentours.

L'asbl propose aussi « les mercredis récréatifs », organisés une fois par mois dans les locaux des écoles situées sur le territoire d'Etalle. Ces animations culturelles, sportives et/ou créatives sont proposées sur inscription. Le nombre de places est limité à 15 enfants.

« Durant l'année, nous proposons aussi les « mercredis récréatifs », une fois par mois. C'est vraiment une proposition aux parents, un temps de 02h00, 02h30, sur un thème particulier. Nous faisons appel à des opérateurs extérieurs et chaque fois, une accueillante est présente. Ça permet aux accueillantes de rencontrer des personnes qui ont des expériences et des compétences particulières. Elles peuvent profiter de cet atelier également. Par exemple, un atelier axé sur la découverte de la nature, la réalisation d'une céramique, un atelier cuisine, une balade contée, ... Pour les enfants, participer à une activité de 2h une fois par mois, c'est chouette. Ils trouvent leur compte dans les propositions d'activités. On essaie de proposer des activités qui ne sont pas présentes sur le territoire de la commune. »

Pour l'Accueil extrascolaire au quotidien, les accueillantes travaillent chacune dans leur implantation. Pour les mercredis après-midi et les accueils centralisés, il y a une tournante au niveau des accueillantes. Un ramassage dans les écoles est proposé aux parents, sur inscription.

*« Les mercredis et le temps des accueils centralisés, il y a une accueillante fixe (de 12h à 18h30) et les autres accueillantes se déplacent. Une douzaine de familles bénéficient du service de ramassage. Pour les activités, on a parfois 35 enfants au début puis le nombre d'enfants fluctue. En moyenne il y a 20 à 25 enfants accueillis. Les activités sont organisées aussi en fonction des départs et des arrivées. **L'intérêt de ces accueils centralisés, c'est que les parents ont l'occasion de rencontrer les accueillantes d'autres implantations, ça facilite les contacts pour les plaines de vacances. Ils sont en « terrain connu ». Une relation de confiance est plus vite établie.** »*

Evolution des plaines

« Quand je suis arrivé, fin 2017, j'ai beaucoup observé et j'ai vu comment les plaines étaient organisées. Je me dis que c'était un peu dommage, qu'il manquait peu de choses pour être dans les clous et pour demander un agrément en tant que centre de vacances. Il y avait là des jeunes pleins de bonne volonté, des animateurs brevetés, plus ou moins

un pour 3. Il manquait « juste » un coordinateur de projet CDV. Les démarches ont été réalisées auprès de l'ONE et depuis 2018, les plaines ont un agrément ONE. »

Depuis, Nicolas assure cette fonction le temps des vacances. Comme de nombreux coordinateurs ATL, il exerce les 2 fonctions : coordonner l'ATL et les plaines communales.

« J'ai mis en place le projet pédagogique pour les plaines et j'ai commencé à coordonner les plaines de vacances sur Etalle. »

Son rôle en tant que coordinateur des plaines est vaste. Pour Nicolas, cette fonction de coordination est essentielle : ça met du « liant », du lien entre les personnes, les lieux, les temps et ça réduit les écarts, les distances.

« Je communique via les écoles, je lance les inscriptions aux plaines, je contacte les animateurs, je les rencontre, je constitue les équipes, réalise des réunions d'équipes. Pendant les plaines, je suis sur place. Premier arrivé, dernier parti ! C'est important pour assurer les suivis, pour les liens avec les parents et les animateurs. Maintenant, l'équipe est stable. Ça contribue également à assurer la continuité. »

Actuellement, l'équipe se compose de 11 accueillantes employées par l'asbl stabulaccueil : 4 dans une même école, 1 « papillon » et les autres travaillent seules. 7 ont un contrat à durée indéterminée (CDI) et les autres un contrat à durée déterminée (CDD).

Elles sont toutes (sauf une) accueillantes en accueil extrascolaire pendant les périodes scolaires et animatrices en centres de vacances pendant les vacances.

« A mon arrivée, les accueillantes avaient peu d'occasion de se rencontrer et n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble. Il y avait des tensions, des comparaisons du style, dans mon école, c'est comme ça, on fait comme ci, ... Avec l'accueil centralisé et les plaines, elles se connaissent entre elles et apprennent à travailler ensemble. Maintenant nous avons au moins 4 réunions par an ensemble et depuis 2018, nous avons aussi instauré un repas convivial de fin d'année. Ce moment informel, ça aide à fédérer l'équipe. »

Nicolas organise les horaires de toutes les accueillantes. Pendant l'année, pour leur travail d'accueil extrascolaire, les accueillantes ont un horaire de 19 h. Cela représente plus ou moins 2 semaines

de plaines. Nicolas les organise en évitant qu'une accueillante ait 2 semaines d'affilée pendant la plaine. En fonction des remplacements, des horaires habituels des unes et des autres, Nicolas totalise les heures de chacune pour ensuite réaliser les planning durant les plaines.

« Je rencontre chaque accueillante et on voit ensemble. Par exemple, 2 semaines de plaine et un renfort journée ou 2 semaines de plaine et une aide pour les accueils du matin, ... C'est important qu'elles puissent avoir du temps pour souffler. Donc elles ne font jamais 2 semaines d'affilée en été, à part pour celles qui le souhaitent sinon les autres périodes c'est une semaine de plaine suivie d'une semaine de repos. Si elles ont des questions, elles savent qu'elles peuvent revenir vers moi. C'est important d'avoir un point de chute individuel. »

Au début, en 2018, les enfants de 2.5 ans à 13 ans étaient accueillis dans le complexe sportif. Une réunion de 2h était organisée pour se mettre au point au niveau organisationnel et les activités étaient pensées par les accueillantes avec étudiants en support.

Depuis 2019, les enfants de 2.5 à 6 ans sont accueillis à l'école communale d'Etalle et ceux de 7 à 13 ans au complexe sportif. Des réunions d'équipes ont été mises sur pied. Les contrats d'étudiant donnent une perspective aussi : ils s'engagent parce qu'ils aiment le travail et ils sont payés pour le faire.

« Au début, j'ai beaucoup observé ce qui était mis en place, j'ai découvert leur travail. Le matin, tous les enfants des 3 sections (2.5 – 5 ans, 6-8 ans et 9-13 ans) étaient accueillis dans une même grande salle, la salle du complexe sportif. A l'accueil du matin, c'était une personne à l'entrée. A 9h, un adulte se mettait au milieu de la salle pour un rassemblement et les enfants rejoignaient leurs locaux respectifs. Il y avait peu de repères et c'était proche du modèle scolaire. Entre les accueillantes, il y avait des tensions, des comparaisons du style, dans mon école, c'est comme ça, on fait comme-ci, ... J'ai puisé dans mon expérience d'ancien formateur au CJLG pour organiser des réunions d'équipe. L'idée c'était de rester centré sur les questions de l'accueil, de relever ce qui était positif et de voir ce qu'on pouvait mettre en place pour améliorer l'accueil : comment investir l'espace du hall, les autres espaces comme les alcôves, quels repères pour les petits, quels rituels, quels repères pour passer de l'AES à un temps de vacances, est-ce que les enfants peuvent se rendre compte qu'on est peut-être dans la même école, mais que c'est différent, qu'il y a un esprit vacances, comment bien accueillir les étudiants, leur donner une place active, ... L'équipe était de bonne volonté. Petit à petit, une dynamique positive s'est

enclenchée et se développe. Maintenant nous avons au moins 4 réunions par an ensemble. Depuis 2018, nous avons aussi instauré un repas convivial de fin d'année. Ce moment informel, ça aide à fédérer l'équipe. »

Avec la réforme des calendriers scolaires, la commune d'Etalle propose maintenant des plaines pendant les congés d'automne et de détente.

Être accueilli dans et avec un esprit vacances



« Ma première idée, c'était de retravailler ensemble l'aménagement des espaces avec la mise à disposition de matériel comme ici des jeux de construction, là une malle de déguisements, une table en dehors de la zone jeu ballon pour que les enfants qui veulent faire du dessin, du créatif, ... Nous avons aussi décidé de mettre en place des repères, d'utiliser des pictogrammes comme un picto pour le lavage des mains, pour tirer la chasse des wc, un picto avec un enfant qui jette un déchet à la poubelle, ... C'était un bon début. Ensuite, on a décidé de faire des sections plus petites, d'avoir moins d'enfants par groupe. On est partis sur 4 sections. »

Actuellement, la plaine s'organise en 4 sections les enfants de 2.5 à 4 ans, les 5-6 ans, les 7-9 ans et les 10-13 ans. Les 4 sections ont des locaux attribués.

« Ils ont chacun leur local attitré. Ça n'empêche pas qu'ils fassent des activités communes. »

Depuis 2020, tous les accueils, tous les jours, de toutes les plaines ont eu lieu à l'extérieur, dans un espace entre le hall sportif et l'école. Les extérieurs sont aménagés : des décors sont mis en place.



Pour préparer les plaines, 2 jours de réunion (9h30 à 15h30) sont organisés avec l'ensemble des équipes d'accueillants / animateurs pour les 3 – 4 semaines de plaine et pour toutes les sections. Des réunions quotidiennes pour se mettre au point sont aussi organisées.

« En réunion, j'essaie de procéder avec eux comme je voudrais qu'ils procèdent avec les enfants, de leur faire vivre ce que les enfants vont vivre. Je propose par exemple un jeu de piste pour découvrir les locaux, pour les amener à réfléchir l'environnement (comment l'aménager, quelles règles de sécurité, quels décors, quels repères nécessaires, ...). Ces temps entre nous sont l'occasion de préparer l'accueil, à hauteur d'enfant, de préparer comment se présenter, d'instaurer des rituels, de penser les décors, choisis en fonction du thème (3 semaines, 6 thèmes différents), de s'interroger sur l'importance des jeux libres, des jeux adaptés en fonction du moment de la journée, ... »

L'encadrement est adapté en fonction de l'âge des enfants :

1 animateur pour 5 enfants pour les petits (c'est important notamment pour être disponible pour les changes), 1 animateur pour 7 pour les 5-6 ans, 1 animateur pour 8 pour les 7-9 ans et 1 animateur pour 10 pour les 10-13 ans.

« C'est important de soigner l'accueil des enfants plus jeunes. C'est peut-être la première fois qu'ils viennent en plaine. »

Des repères pour les grands et les petits

Une foule de repères sont mis en place pour les enfants et les adultes. Ils dépendent du thème en partie. Cela passe par une affiche avec les prénoms des enfants, des ballons, un bracelet de la couleur de la section, proposer à chaque enfant de personnaliser un pétale d'une grande fleur, ...

« Une année, nous avons choisi le thème Nature. Nous avons imaginé des grandes fleurs où chaque enfant avait son propre pétale. Quand l'enfant arrivait le matin du premier jour, il y avait juste le cœur de la fleur. Chaque enfant pouvait s'approprier un pétale, le personnaliser. Le pétale symbolisait sa présence. Pour ceux qui savaient pas écrire, on proposait une alternative comme une étiquette à colorier. Son prénom, son objet, ce qu'il a créé est accroché dans le décor sur le grillage ou sous le préau. »



Le thème est l'occasion de créer un univers, un décor de fond et des repères en lien (exemple pour le thème du Moyen Âge, un décor de château, des épées pour flécher un circuit, ...).

*« Quand les enfants arrivent, même si c'est leur école communale, il y a des décors dehors. Même si cela prend beaucoup de temps. Je prends en **photo de chaque animateur**. Comme ça, à l'extérieur, les parents*

peuvent voir la photo de l'animateur de leur enfant. Ça fait partie des rituels d'arrivée qui sont mis en place. »

« Quand les enfants sont tous là, il y a une musique de rassemblement, choisie par les animateurs, en lien avec le thème. »



Les émoticônes sont aussi utilisés.

En cours de journée, les enfants ont la possibilité (c'est une invitation) d'exprimer à l'aide d'émoticônes leur humeur, leur envie, ... Cette approche est surtout utilisée avec les enfants de moins de 7 ans.

Les enfants se retrouvent en groupes de vie, groupes qui sont équilibrés au niveau des âges, avec un animateur de référence par groupe.

Tous les matins et en fin de journée, enfants et animateurs prennent le temps de se poser. Le rituel consiste à laisser les enfants s'exprimer librement pour expliquer comment ils se sentent. Les animateurs utilisent un support facilitant l'expression qu'ils ont imaginé en fonction des enfants. Le matin, c'est un moment privilégié pour présenter le programme du jour. Le programme est répété tout au long de la journée.

*« Je trouve que pour les plus jeunes, comme pour les moins jeunes, l'anticipation est nécessaire. Vous devez anticiper, vous devez les prévenir de ce qui va arriver. C'est important de répéter en cours de journée, où on en est, ce qui suit, ... « dans 5 minutes nous clôturerons l'activité ». **C'est une façon de prendre soin de « leur petit cœur » peu importe leur âge. Ça renforce la sécurité affective et c'est aussi important que la sécurité physique. Ce sont des enfants ! »***

Ensuite, les groupes de vie se mélangent en fonction des activités, des envies des enfants : jeu libre, des activités d'expression corporelle, des activités sportives, créatives (nature, bricolage, culture, ...), ...

« L'idée c'est de ne pas imposer aux enfants les activités, de leur laisser le choix. Ce sont leurs vacances. »



A côté de l'enchaînement des activités, qui structure la journée, d'autres repères sont mis en place, comme les affiches, déclinées en étiquettes. Les enfants ont créé une affiche, en section : colibri pour les plus jeunes, cacatoès, aras et toucans. Ces affiches sont des repères aussi bien pour les enfants que pour les parents.

L'affiche de la section sert de repère pour les enfants qui en font partie. Elle est apposée à certains endroits, comme l'endroit où déposer les sacs à l'accueil, le local de la section,

« La création collective que les enfants ont peint sera d'ailleurs un repère communal puisque qu'elle sera le prochain logo communal pour les plaines. »

Autre repère, l'étiquette au nom de l'enfant. Un jeu d'étiquettes de la couleur de la section est prévu avec le nom de chaque enfant. Chaque enfant peut la personnaliser.

Expliquer les règles de vie et de fonctionnement en groupe, c'est important. Les plus grands composent une charte avec les règles à respecter. Exemple lié à l'utilisation du matériel : « je joue, je range, si la veste d'un copain est mise sur une chaise, au repas, je lui laisse la place, ... ». Pour les enfants plus jeunes, des supports sont utilisés.

« Un animateur avait proposé une course relais pour faire des règles de vie. C'était une manière originale de mettre en place les règles. Le jeu permettait de prendre le temps de se poser, de relire les règles, de les ajuster, de se mettre d'accord, de les signer. »

Les règles sont évolutives, revues en cours de semaine et en fonction des observations.

Certaines sont liées à des éléments présents sur le lieu d'accueil, parfois liées à la sécurité des enfants.

Les manières de fonctionner et de les communiquer aux enfants, la portée des règles de vie, cela nécessite une réflexion entre animateurs et des mises au point régulières pour que chacun se sente respecté, en sécurité.

« Etes-vous d'accord que les enfants prennent le toboggan à contre-sens ? pourquoi ? comment mettre les enfants au courant de cette règle ? »

Les pictogrammes sont beaucoup utilisés pour que les enfants (surtout les plus jeunes) visualisent où poser leur sac, leur gourde, l'endroit où se laver les mains, le matériel lié à une activité spécifique, un symbole pour une activité, ...

Des points de repère, qu'ils soient visuels, auditifs ou autres, permettent aux enfants de se repérer dans l'organisation du lieu, d'une activité, de la journée. Ils facilitent aussi l'appropriation du temps par les enfants.

Mettre à disposition des lits en suffisance pour les enfants qui ont besoin de faire une sieste, c'est important. Repérer que la sieste, c'est juste après le repas, que ce lit-là m'est réservé, visualiser le lieu de la sieste, les endroits « cocoon », les lieux de détente, de relaxation, c'est important aussi.

Le groupe comme repère

« Chaque plaine accueille une centaine d'enfants. C'est un maximum. Les groupes de vie sont donc de réels repères pour les enfants. »

Chaque groupe de vie se compose de 5 enfants pour que les enfants apprennent à se connaître, à se rencontrer, à jouer ensemble dans leur espace.



L'animateur de référence du groupe de vie est aussi un repère pour les enfants et les parents. L'animateur référent de l'enfant est présenté aux parents. Identifier l'adulte responsable, l'animateur, cela facilite les échanges en cas de question, d'information à communiquer. Pour les parents des enfants plus jeunes, cela contribue à renforcer la confiance et sécurise.

Première journée pour poser les repères

La première journée sert à faire connaissance. L'organisation peut être très différente de celle de l'école. C'est important de laisser le

temps nécessaire pour découvrir les lieux, les personnes et pour quitter son parent.

« La première journée, les animateurs proposent des moments pour faire connaissance avec les enfants, pour partager les règles de vie, pour découvrir les repères différents de l'année scolaire, voir les locaux, le matériel. On fait le tour avec tous les enfants. On montre où se trouvent la ramassette, la brosse, la lavette, ... pour que chacun puisse les utiliser en autonomie, avec (ou sans) l'aide de l'adulte, attentif au niveau de compétences de chacun. »

L'an dernier, comme transition entre école et la plaine, une soirée sous tente a été proposée aux enfants de 10-12 ans, après une journée vélo. Quand les plaines communales sont terminées, une fancy-fair est organisée. Différents stands sont répartis dans le complexe sportif dans un « esprit vacances ».

Le mot de la fin

Tout au long de son témoignage, Nicolas insiste sur l'importance du temps de préparation, de coordination et de présence pour que la plaine se passe au mieux pour tous. Il souligne la nécessité de prendre le temps, en individuel, avec le coordinateur, en équipe, pour penser les repères, expérimenter les propositions d'animations, évaluer, ajuster. En effet, la confiance en soi des enfants s'enracine dans des relations de qualité avec des adultes disponibles pour eux et avec un environnement propice à leur développement, ...

Il inclut, dans son rôle, une dimension de « sécurité affective » à l'égard des animateurs. En étant présent sur place, il passe dans les différentes sections pour s'assurer que les animateurs se sentent bien. Si c'est le cas, les enfants se sentent bien aussi.

Mettre l'équipe en sécurité affective, l'accompagner, guider, ajuster, c'est une partie essentielle du rôle de coordinateur de la plaine.

Liens utiles :

- Lien vers la page FACEBOOK « Accueil temps libre Etalle » :
<https://www.facebook.com/people/Accueil-Temps-Libre-Etalle/100067992175271/>
- Lien vers la page ATL du site de la commune d'ETALLE :
<https://www.etalle.be/accueil-temps-libre.html>